

NOTICES NÉCROLOGIQUES

TERRASSE (Victor), Aix 1899. — Nous avons eu le regret d'apprendre le décès prématuré de notre camarade Victor TERRASSE (Aix 1899), survenu le 10 mars à Montbrison.

La palme funéraire de notre Société a été déposée sur sa tombe.

TERRASSE avait fait ses études préparatoires aux Arts et Métiers, à l'École professionnelle de Saint-Étienne; il entra en 1899 à l'École d'Aix dans un très bon rang. Il s'y distingua par son ardeur au travail et son esprit inventif, doublé d'une grande adresse.

Son tempérament chercheur et avide d'études le mena successivement aux Aciéries de la marine, à Saint-Chamond; à la Maison Michelin, à Clermont-Ferrand; puis à Saint-Étienne, à Ajaccio; à la Maison Schneider, au Havre; à Paris, enfin à la Maison Leslaive, de Saint-Étienne. Il retourna ensuite aux Aciéries de la marine, et, en dernier ressort, il était attaché à la Maison Chavanne-Brun, à Montbrison.

C'est là, que depuis plusieurs mois, une maladie grave l'amena lentement au tombeau, malgré les soins dévoués de M^{me} TERRASSE.

Il fut inhumé le dimanche 13 mai, accompagné de la plus grande partie du personnel de la Maison Chavanne-Brun et de nombreux Camarades venus des environs.

Communication adressée à la Société par le camarade TOUILLEUX (Aix 1899).

BÉDAT (Joseph), Aix 1872. — Le 12 mai dernier, la mort nous ravissait notre excellent et distingué camarade BÉDAT, dont la santé donnait depuis plusieurs mois les plus douloureuses inquiétudes.

Ingénieur colonial de haut mérite, parti avec la poignée d'énergiques Français qui, au lendemain de la conquête du Tonkin, organisèrent ce pays où tous les dangers les attendaient, BÉDAT est de ceux dont la carrière commande l'unanime respect; elle mérite d'être rappelée dans tous ses détails.

Mort à Garches, sa dépouille mortelle a été emportée au pays natal, dans sa propriété de La Flourette (Gers), où une assistance accourue de tous les points du département est venue affirmer l'estime dans laquelle était tenu le défunt.

M. WITTMANN, président de notre Société, a pris la parole au nom des amis de notre regretté Camarade. Nous donnons ci-dessous son discours *in extenso* :

« La toujours pénible mission qui consiste à saluer la dépouille mortelle d'une personne que l'on a connue, aimée ou estimée, m'est deux fois douloureuse aujourd'hui, au moment où m'incombe le devoir de parler de l'homme de bien et du remarquable ingénieur que fut Joseph BÉDAT, dont la chère famille est liée à la mienne par des sentiments de vive affection.

« Du moins aurai-je la plus grande fierté, tant au nom de ses amis que comme président de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et des douze mille cinq cents membres qui la composent, à dire ce que fut la vie d'honneur et de travail de l'homme éminent et du distingué Camarade qui s'en va, serviteur passionné de l'expansion française qui sut, aux rives lointaines d'Extrême-Orient, noblement creuser son sillon et apporter son inlassable effort pour la cause sacrée de la civilisation.

« Entré à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en 1872, Joseph BÉDAT en sortit trois ans plus tard, classé dans les tout premiers de sa promotion, et médaillé.

» Après une année de service militaire dans le génie, il débute modestement comme ouvrier mécanicien aux ateliers des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée; puis, cherchant encore sa voie, il devient successivement :

» Dessinateur aux Établissements Joseph Farcot; A. TERRASSE (Victor);

» Contrôleur du matériel fixe aux Chemins de fer de l'Ouest;

» Ingénieur aux Ateliers de construction mécanique Page, au Valdoie;

» En 1884, Joseph BÉDAT, tenté par les travaux lointains et de grande envergure, part pour le Tonkin. Cet ingénieur de vingt-sept ans exécute, sous la haute direction et avec l'approbation du général de NÉGRIN, tout le tracé de la ville future de Haïphong. Colon de la première heure en ce pays neuf, il multiplie ses efforts, installe et exploite une fabrique de glace artificielle, étudie la mise en exploitation de mines de métaux précieux, fait surgir du sol les Magasins généraux des docks de Haïphong et la banque d'Indo-Chine, met sur pied le projet d'alimentation en eau potable de la ville, le réalise comme entrepreneur, en triomphant de grosses difficultés techniques, parmi lesquelles l'établissement d'un siphon de 800 mètres sous le port maritime.

» Poursuivant son œuvre d'organisation civilisatrice, il devient concessionnaire et entrepreneur des travaux municipaux des eaux potables de la ville de Haïphong.

» Il est, enfin, le promoteur du projet d'irrigation des provinces du delta du Tonkin. Il fait, à ses risques et périls et pour démontrer au gouvernement de l'Indo-Chine l'excellence de ce projet, de très coûteuses expériences qui convainquent enfin les services publics. Il résout ainsi pratiquement, par une initiative à laquelle son nom restera attaché, le grand problème d'hydraulique agricole qui assurera la régularité et la permanence des bonnes récoltes du Tonkin.

» Ainsi, de longues années d'efforts, un labeur acharné de tous les instants, une persévérance sans égale, un esprit d'entreprise extrêmement averti, on fait de Joseph BÉDAT un des grands et premiers artisans de la mise en valeur de notre colonie, une des notabilités de tout premier plan de l'industrie et du commerce indo-chinois, et l'un de ceux dont l'influence bienfaisante a le plus contribué à l'assainissement du pays.

» Administrateur de la Société des mines de fer, de la Société d'expansion française en Extrême-Orient, président du Conseil d'administration des ateliers Vaucaanson, et des Laques indo-chinoises, il mène de front, et supérieurement, ces rôles multiples et divers.

» Il se donne également à tout ce qui favorise la multiplication des rapports entre la colonie et la métropole. Membre du jury à l'Exposition coloniale de 1906, il est, en 1922, l'un des meilleurs artisans du succès de l'Exposition coloniale de Marseille, et notamment de sa section économique indo-chinoise.

» Cette belle collaboration à la grande œuvre coloniale française, cet inépuisable allant, cette compétence aussi profonde qu'étendue, devaient recevoir leur récompense.

» Déjà nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1914, M. BÉDAT recevait en 1923, la rosette d'officier, grandement méritée par d'aussi distingués services.

» L'œuvre considérable laissée en Indo-Chine par ce dévoué serviteur de l'influence française, suffirait à sauver de l'oubli le nom de Joseph BÉDAT. Elle se trouve complétée par le rayonnement de bonté que notre ami a répandu autour de lui au cours de sa si active existence.

» Partout où il est passé, partout où des hommes ont travaillé sous ses ordres, sa compréhension largement humaine des soucis et des misères d'autrui, lui a fait aider et encourager tous ceux qu'il sentait dignes d'intérêt; partout son activité, non contente de l'aliment qu'elle trouvait dans le travail, s'est ingénieuse à faciliter

la vie des autres. C'est une belle âme, un noble cœur qui disparaît, et qui sera pleuré par tous ceux qui ont connu ses bienfaits.

» L'âge, pendant longtemps, avait paru n'avoir point de prise sur cette nature énergique : de nombreuses années d'un repos bien gagné semblaient promises encore à Joseph BÉDAT, entouré de l'affection de son épouse incomparable et de ses chers enfants.

» Mais un jour s'est révélé l'inexorable mal qui devait l'emporter, et les souffrances assaillirent cruellement notre pauvre ami.

» Il les supporta chrétiennement, dans le courage, et dans le silence de la résignation. Sa fin, entourée de la tendresse de sa famille éplorée et adoucie par les secours de l'ancestrale religion à laquelle cet homme d'action et de foi demeurait attaché, fut exemple comme avait été sa vie. Les siens ont du moins, dans leur immense malheur, cette consolation. Qu'ils reçoivent également quelque adoucissement à leur peine, des nombreux témoignages d'estime et de sympathie qui leur sont donnés aujourd'hui, autour de ce cercueil.

» Et vous, mon cher camarade BÉDAT, mon excellent ami trop tôt disparu, que la terre vous soit légère ! Votre œuvre est faite de matériaux impérissables. Votre nom restera dans l'histoire des colonies françaises d'Extrême-Orient, comme celui d'un des meilleurs pionniers de l'époque héroïque ; et nos Camarades les ingénieurs des Arts et Métiers se souviendront, eux aussi, du parfait artisan que vous avez été de la glorieuse réputation de nos chères Écoles.

» Au nom de tous nos Camarades, mon cher monsieur BÉDAT, adieu !

BANQUETS DES GROUPES RÉGIONAUX

- A La Rochelle. — Le dimanche 7 août.
- G. R. Dauphiné-Savoie. — En principe le premier dimanche de juillet.
- A Fontainebleau. — Le deuxième dimanche de juin.
- A Chalon-sur-Saône. — De préférence le dimanche d'ouverture de la foire de la Saint-Jean, c'est-à-dire le dimanche précédent le 24 juin ; donc le 19 juin.
- A Bordeaux. — Le troisième dimanche de mars.
- A Béthune. — Le deuxième dimanche de décembre, en principe ; donc le 11 décembre.
- A Barcelone (Espagne). — En principe, le troisième dimanche d'avril.
- Les dates ci-dessus sont arrêtées pour les banquets annuels des groupes régionaux.